

Die Wohnstube

Thron - Altar - Familie, so definierte man im 19. Jahrhundert die drei tragenden Säulen des staatlichen Gemeinwesens. Der Landesfürst oder der Kaiser waren Herrscher von Gottes Gnaden und ihr Status auf Erden war unanfechtbar. Gott dagegen herrschte im Himmel und der Mensch hatte seine Schwierigkeiten, den oft so unterschiedlichen Ansprüchen beider gerecht zu werden - Gott und dem Kaiser gleichermaßen zu dienen. "Gebt dem Kaiser, was des Kaisers ist" - doch was war dem Kaiser?

In der Familie herrschte der Vater und das oft mit alttestamentarischer Strenge. Diese drei Pole sind im populären Wandschmuck deutlich zu erkennen. Bilder des Kaisers und des Landesfürsten repräsentieren die weltliche Herrschaft, Reservistenbilder, Militärrkunden und Vereinsbilder die häusliche Herrschaft des Familienoberhauptes. Absoluter Mittelpunkt der Stube aber war der Herrgottswinkel mit Kruzifix, Palmbüschen und Ährenkranz. Üblicherweise an einer Außenecke des Hauses platziert, hatte der Herrgottswinkel die Funktion eines häuslichen Altares und war Sammelpunkt für das gemeinsame Gebet.

Eher entzündete die Hausfrau bei Gewitter die geweihten, schwarzen Wetterkerzen, die Wachsstöcke für das Totengedenken. Hier

Le Salon

"Le Trône, l'Autel, la Famille" - ainsi se définissaient les trois piliers sur lesquels reposait la communauté. Le souverain ou l'empereur régnait par la grâce de Dieu, et son statut sur terre était incontestable. Dieu, par contre, régnait au ciel et l'homme avait parfois du mal à satisfaire les exigences des deux - de servir Dieu aussi bien que l'empereur. « Donnez à l'Empereur ce que lui est dû » - mais qu'est-ce qu'on lui devait?

Au sein de la famille, c'était le père qui régnait, souvent comme le patriarche. Ces trois piliers se retrouvent dans l'iconographie populaire. Tandis que les portraits de l'empereur et du prince régnant rappelaient la suprématie de l'Etat, les certificats militaires et les portraits de réservistes suspendus au salon soulignaient le statut prédominant du chef de famille. Le point absolument central du salon, par contre, était le coin consacré à Dieu de par sa décoration avec des couronnes d'épis, des bouquets de palmiers et son crucifix. Placé en général dans un des angles extérieurs de la maison, ce véritable autel domestique constituait le point de rencontre pour la prière en commun.

C'est ici que la maîtresse de la maison, quand un orage s'annonçait allumait les cierges noirs du mauvais temps qui avaient

<p>stand auch die Flasche mit dem aus der Kirche mitgebrachten Weihwasser, das zum Auffüllen der kleinen Weihwassergefäße neben den Türen diente. Bilder von Kirchen- und Namenspatronen, Schutzheiligen und Nothelfern, von Jesus und Maria ebenso wie Erinnerungsbilder an frohe und traurige Familienereignisse fanden hier ihren Platz.</p>	<p>été bénits, ou bien la bougie filée en mémoire des défunts, le cas échéant. Sur cet autel, on rangeait également le flacon d'eau bénitiers rapporte de l'église et qui servait à remplir les petits bénitiers suspendus à côté de chaque porte de la maison. Les images des patrons protecteurs, des saints de l'église, du Christ et de la Vierge Marie trouvaient leur place dans ce coin aussi bien que les souvenirs liés à des événements heureux ou tristes.</p>	
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

AK Heimatpflege